

Journées ALÉA 2021

Exercices sur les bornes inférieures de complexité

Ces exercices sont inspirés des cours de Jeff Erikson, que vous trouverez ici :

<http://jeffe.cs.illinois.edu/teaching/algorithms/>

► **Exercice 1** ◀ On dispose de n vis et de n écrous, tous de diamètres différents, tels que chaque vis s'apparie avec exactement un écrou, formant ainsi un boulon (boulon = vis + écrou, appariés). Les diamètres sont très similaires, indistinguables à l'oeil nu, donc la seule opération que l'on peut faire c'est de tester une vis avec un écrou, ce qui peut produire trois résultats : l'écrou est trop petit, c'est le bon écrou ou l'écrou est trop grand.

(a) Montrez qu'il faut $\Omega(n \log n)$ tests dans le pire cas pour reconstituer les n boulons.

(b) On n'a besoin que de former $\lceil n/2 \rceil$ boulons. Montrez qu'il faut quand même $\Omega(n \log n)$ tests dans le pire cas.

(c) (*Passer si vous ne connaissez pas la définition de la complexité d'un algo probabiliste*) Proposez un algorithme probabiliste qui reconstitue tous les boulons avec une complexité $\mathcal{O}(n \log n)$.

Pour la petite histoire, le premier algorithme déterministe en $\mathcal{O}(n \log n)$ n'a été proposé qu'en 1995¹.

► **Exercice 2** ◀ Le problème **Fusion** consiste, étant donné deux tableaux S et T triés et de même taille n , à créer un tableau de taille $2n$ qui contient les éléments de S et de T , lui-même trié. Pour le modèle de calcul, on considère uniquement des comparaisons entre des éléments de S et de T , donnés par leurs indices : "est-ce que $S[i]$ est plus petit que $T[j]$?".

(a) Proposez un algorithme qui résout le problème **Fusion** en faisant au plus $2n - 1$ comparaisons.

On veut établir une borne inférieure au problème **Fusion** en utilisant un argument d'adversaire. L'adversaire commence avec

$$S = [0, 2, \dots, 2n - 2] \text{ et } T = [1, 3, \dots, 2n - 1]$$

¹Phillip G. Bradford, Matching nuts and bolts optimally, Technical Report MPI-I-95-1-025, Max-Planck-Institut für Informatik, September 1995. Aussi : János Komlós, Yuan Ma, and Endre Szemerédi, Sorting nuts and bolts in $\mathcal{O}(n \log n)$ time, SIAM J. Discrete Math 11(3):347-372, 1998. Les deux algos et leurs analyses sont compliqués.

Il utilise ce remplissage pour répondre aux questions de l'algorithme. Il peut changer ces valeurs s'il le souhaite tant qu'il ne se contredit pas.

(b) Montrez que si, quand il a terminé, l'algorithme n'a pas comparé $S[i]$ et $T[i]$ alors l'adversaire peut échanger les valeurs de ces deux cases sans se contredire, pour $0 \leq i < n$.

(c) Montrez que c'est également vrai pour $S[i + 1]$ et $T[i]$, pour $0 \leq i < n - 1$.

(d) En déduire une borne inférieure sur le nombre de comparaisons nécessaires pour **Fusion**.

► **Exercice 3** ◀ On s'intéresse à tester la connexité d'un graphe non-orienté (sans boucle) avec n sommets étiquetés de 1 à n . Dans notre modèle de calcul, les algorithmes peuvent juste poser des questions de la forme "Est-ce qu'il y a une arête entre i et j ?", pour i et j entre 1 et n .

On veut montrer que tout algorithme qui teste la connexité a besoin d'au moins $\binom{n}{2}$ questions dans le pire cas, il doit reconstituer tout le graphe. Pour cela, on utilise un argument d'adversaire : Alice maintient deux graphes A et B avec le même nombre de sommets. Initialement, A est le graphe complet et B le graphe vide. Quand l'algorithme demande s'il y a une arête $i - j$ pour la première fois, on l'enlève de A si cela ne déconnecte pas A et on répond "non"; sinon, on l'ajoute à B et on répond "oui".

(a) Vérifiez qu'à tout moment A et B sont compatibles avec les réponses données par Alice.

(b) Montrez que $B \subseteq A$ et que si A possède un cycle \mathcal{C} , alors B ne contient aucune arête de \mathcal{C} .

(c) Montrez que si $A \neq B$ alors B n'est pas connexe. Conclure.

► **Exercice 4** ◀ On a une séquence S de n bits. On note $S[i]$ le $i + 1$ -ème bit de S (on commence donc les indices à 0). On cherche à déterminer si S contient le motif 01, c'est-à-dire s'il existe $0 \leq i < n - 1$ tel que $S[i] = 0$ et $S[i + 1] = 1$. Dans notre modèle de calcul, on a juste le droit de demander quelle est la valeur de $S[i]$, pour i entre 0 et $n - 1$.

(a) On suppose que n est impair. On considère un algorithme qui commence par demander les valeurs de tous les bits en positions impaires dans S : $S[1]$, $S[3]$, ... $S[n - 2]$. En distinguant différent cas, montrez qu'on peut compléter l'algorithme en une solution qui demande la valeur d'au plus $n - 1$ bits.

(b) On suppose que n est pair. Montrez par un argument d'adversaire que tout algorithme qui résout le problème a besoin d'au moins n questions dans le pire cas.